

Groupe Spéléologique de Charleroi
Fondé en 1951, ASBL depuis 2002
Entreprise n° 478045890



Membre fondateur de la
Fédération Spéléologique de Belgique et de
l'Union Belge de Spéléologie (club n° 302)

Site Internet : <http://www.gsc-asbl.be>
Adresse E-mail : info@gsc-asbl.be

BELGIQUE – BELGIË
P.P. – P.B.
6200 Châtelet 1
6/68284

N° d'agrément : 000912
Bureau de dépôt : Châtelet 1

Sous terre

Périodique bimestriel de Juillet-Août 2013

Editeur responsable: Daniel LEFEBVRE — Rue de Couillet, 146 — B-6200 CHÂTELET — Tél.: 071/36.39.95

Au sommaire

Actualité du club.....	2
Invitation à la prochaine expé-club	2
Toiture du local	2
T-shirts et sweats GSC.....	2
Comptes-rendus.....	3
Entraînement à Villers-le-Gambon (01/05/2013).....	3
Doubs (Ascension 2013).....	3
Grimps aux Grottes de Neptune (08/06/2013).....	7
En vrac	7
Agenda	8

Edito

Certains matériels sportifs du club se font vieillissants et le conseil d'administration envisage de renouveler d'ici la fin de l'année ou début de l'année prochaine. Nous lancerons un appel d'offre auprès de quelques fournisseurs pour le matériel club. Il s'agira d'une grosse commande qui devra subvenir aux besoins du club pendant les 5 prochaines années.

Nous pourrions, en parallèle, demander une offre complémentaire à nos fournisseurs pour voir s'ils sont disposés à faire profiter à nos membres de mêmes réductions que pour le club. Si vous avez un besoin, n'hésitez donc pas à m'en parler.

La prochaine expé club aura lieu à la Toussaint, et c'est dans le Vercors que nous irons. N'attendez pas pour nous indiquer votre participation.

Daniel

Actualité du club

Invitation à la prochaine expé-club

Nous nous rendrons dans le Vercors du 26 octobre au 2 novembre 2013. La région est riche en cavités, les possibilités de randonnées sont nombreuses et la via ferrata la plus proche est celle de Grenoble : les Prises de la Bastille.

Le choix du gîte dépendant toujours du nombre de participants, vous pouvez verser sans tarder un acompte de 30 € sur le compte 001-3828117-88 au nom du GSC.

Renseignements et inscriptions : Daniel (0495/94.22.85) ou Pascale (0476/42.94.96)

T'shirts et sweats GSC

On les attendait depuis un moment, ne manquez pas de passer les essayer ! Vous pouvez choisir votre T-shirt parmi 3 couleurs : gris foncé, bordeaux ou bleu « diva », et votre sweat en gris foncé ou bleu indigo. Toutes les tailles sont disponibles, du S au XXL. Les T-shirts sont au prix de 8 € et les sweats 16 €.

Toiture du local

Nous constatons depuis quelques temps de nouvelles fuites dans la toiture. Eric Moniquet a déjà fait un premier repérage afin d'estimer l'ampleur des travaux à réaliser.

Quelques bonnes volontés seront utiles pour nettoyer les lieux avant le rebouchage des trous.

Une date est déjà fixée : rendez-vous le dimanche 25 août à 9h30.



Comptes-rendus

Entraînement à Villers-le-Gambon (01/05/2013)**Laurent Englebin**

Ce 1^{er} mai, nous étions plusieurs à nous rendre à la carrière de Villers-le-Gambon pour un entraînement technique.

Ingrid et David, récemment inscrits au club, ont ainsi pu faire leurs premières descentes et remontées sur cordes. Lucie a également découvert cet aspect de la spéléologie et qui sait, peut-être aura-t-elle envie de participer à d'autres de nos activités. Pour François qui est déjà à un stade plus avancé dans son apprentissage, le programme était un peu plus complet : inversion, passage de nœuds, déviation, multiples passages

de fractios, progression avec un kit « au cul », ... Pour les autres, c'était également l'occasion de s'exercer à l'équipement.

A midi, le feu préparé par Louis était prêt pour déguster un délicieux barbecue.

Après-midi, Alain, Myriam, Laurent, Michel, Louis et François ont parcouru la via-ferrata. Et une fois ce parcours terminé, il était temps de déséquiper. Julie et Louise sont également venues nous faire un petit coucou.

Ce fût donc une agréable journée bien remplie.

Doubs (Ascension 2013)**Louis Henry de Generet**

Après quelques emplettes, cap sur la France, le Sud, que dis-je, Reims, la cité des Rois couronnés, le berceau de Jeanne d'Arc. La Fée Clochette, entendez Delphine, embarquée, destination Villersexel, découverte d'une contrée aux verts pâturages (je n'ai pas dit fromages), la Franche-Comté s'ouvre à nous. A 20h sonnantes le camping de Villersexel nous accueille dans les deux uniques chalets aménagés. Quelle joie éphémère que de pouvoir prendre le temps de l'installation, une bonne nuit de repos avant d'attaquer les hostilités!

Jeu 9 mai : grotte du Crotot

Première de celles-ci prévue à 14h. Nous espérions faire la grasse mais, dès 11h, Daniel nous annonce son arrivée précipitée et l'avancement d'une heure du rendez-vous avec Roland Brun en vue de la visite du Crotot. Une petite erreur de localisation ainsi qu'un casque oublié nous verront finalement franchir la porte de la grotte à l'heure initialement prévue. Entretemps, nous avons fait nos retrouvailles avec Claude et Josette qui ont connu, 40 ans plus tôt, les premiers liens du jumelage avec le Groupe Spéléo de Clerval. Ils étaient accompagnés de Jean-Marie Brun, réunissant ainsi les deux frères inventeurs de la grotte.

Le Crotot se présente comme une perte puisqu'un petit ruisseau s'y engouffre. Un petit barrage de fortune permet de dévier légèrement le cours de l'eau de la porte d'entrée et d'en retenir

quelques instants le flot en cas de montée subite des eaux. Par le passé, Claude en fit la mauvaise fortune à deux reprises puisqu'il resta bloqué dans la grotte pendant près de 35 heures avec moult secours à l'appui, du moins la première fois. L'histoire ne dit pas si on osa une fois encore appeler le numéro d'urgence lors de sa seconde méprise. Il fut bon pour attendre la décrue...

Quoique la découverte d'un phénomène karstique ne faisait que peu de doutes en cet endroit, on se rend vite à l'évidence en y pénétrant qu'il a fallu aux deux frères un brin d'opiniâtreté pour dégager les blocs et la roche en profondeur sur un dizaine de mètres pour aboutir à un premier méandre qui sinue à l'horizontale. Ce qui suit a probablement dû leur faire chaud au cœur tant la progression dégage des découvertes toujours plus passionnantes et inespérées. La

grotte s'ouvre à tous les visiteurs telle une balade aquatique sans grande difficulté en suivant le cours descendant d'un ruisseau aux multiples gours, marmites, méandres le tout agrémenté de magnifiques concrétions stalagmitiques, draperies aux couleurs qui vont de la transparence en passant par la blancheur immaculée puis aux ocres les plus diverses jusqu'à des couleurs plus sombres mais combien envoûtantes. D'autres couleurs totalement hirsutes et flashy viennent ternir la beauté du phénomène, témoins acerbes d'une niaiserie humaine heureusement limitée mais sur lesquelles on ne s'appesantira pas davantage.



Grotte du Crotot : « témoin de la niaiserie humaine »
(photo Daniel)

Le niveau de l'eau ne dépasse que rarement les genoux, quoiqu'il ne faille pas avoir peur d'en

Vendredi 10 mai : grotte de Pourpevelle

Levés tôt, nous fûmes parmi les premiers sur le lieu de ce site particulièrement fréquenté par les spéléos, mais sa renommée dépasse plus d'une frontière. Ce sont les biens nommées « Pourpevelle, Pourpelui 1 et 2 ».

avoir jusqu'à la ceinture si on ne prend garde aux endroits où l'on marche. Une boue collante fait aussi partie des délices du trajet du moins quand on a encore un cœur d'enfant!

Féerie de concrétions stalagmitiques de toutes parts, nous tentons quelques photos qui seront souvent opacifiées par les poussières en suspension dans l'air troublé par notre passage, phénomène assez courant sous grotte qui oblige le photographe à organiser une expédition exclusive et très accaparante qui décourage même les assistants les plus motivés. Roland semble inquiet d'un probable orage prévu dans la soirée de sorte que Daniel n'aura que peu de temps pour cliquer quelques souvenirs.

Nous parvenons tout de même jusqu'à l'éboulis terminal qui est précédé de peu par la « salle de Charleroi » qui fut nommée ainsi par le Groupe Spéléo de Clerval en l'honneur du jumelage avec le Groupe Spéléo de Charleroi, ce qui n'est pas sans déclencher une certaine fierté en mémoire des anciens de notre club.

Le retour fut nettement plus rapide bien que les vues soient toujours aussi divertissantes qu'agréables. La pluie ne nous attendait pas à la sortie, aussi avons nous fait une petite escapade jusque chez Jean-Marie qui nous émerveilla tant par ses talents de forgeron que par sa collection d'objets du moyen âge, une passion qu'il affectionne et dont il semble n'avoir révélé qu'un épisode.

Il m'est arrivé de voir qu'une vidéo ancienne lui attribue également quelques virtuosités de ménestrel que lui ont sûrement inspirées les multiples draperies souterraines du Doubs.

Un grand merci à Jean-Marie et à Roland pour cette agréable journée qu'ils nous offrent grâce à leur manifeste passion du monde souterrain.

Il ne fallait guère nous attarder plus longtemps car la journée de vendredi s'annonçait plus longue et périlleuse.

Quelques allemands nous précédaient déjà. Un français nous aborde et nous annonce avoir équipé les puits d'accès. Il nous propose d'utiliser leurs cordes pour éviter un suréquipement aussi inutile que dangereux. Bien que nous soyons très à cheval sur l'utilisation de nos propres cordes, il

semble que ce soit de pratique régulière en spéléo que de pouvoir se faire confiance. Nous nous en remettons évidemment à l'œil averti d'Alain pour se faire une rapide évaluation de l'équipement qui, au passage, nous fit aussi gagner du temps à l'aller comme au retour.

Nous atteignons rapidement le niveau bas de la grotte et pouvons entamer les quelques 5 km qui s'offre à nous quasi à l'horizontale.

Après un détour dans une galerie de gours jusqu'à la diaclase Weite, impressionnante de hauteur, nous partons dans le réseau Sud par une galerie basse et longue qu'il faut franchir à genoux ou courbés. Le parcours est aquatique à souhait, ce qui nous oblige à patauger en permanence dans notre jus sous nos néoprènes. Les efforts fournis équilibrent assez rapidement la fraîcheur de l'eau de sorte que la température reste confortable tant que nous sommes en mouvement.

Quelques marmites parfois profondes se franchissent sans grandes difficultés. Petite erreur de localisation, mais Alain s'en rend vite compte et se remémore du chemin parcouru 20 ans plus tôt.

Nous nous engageons dans un ressaut suivi d'une petite descente que Delphine équipe. Après une flaque que l'on évite autant que faire se peut, on remonte le long d'un tas de guano qui donne autant de pâleur à la source du crû qu'à nos cervelles embarrassées. Et il semble que cela génère de la biodiversité puisque, dans certaines vasques, nous voyons croître de belles crevettes transparentes, du moins c'est le nom qui m'est en premier venu à l'esprit vu que j'avais oublié l'appellation scientifique « niphargus ».

C'est le point de jonction avec le réseau Ouest, un accès parallèle vers la sortie mais que nous n'emprunterons pas. Au-delà, suit un long parcours dans une succession de marmites. Il faut trouver des appuis sur les bords festonnés par le courant ou se jeter à l'eau avec cette impression bizarre d'être un ballon de baudruche qui se vide et se remplit. La fatigue se faisant sentir chez certains, Alain nous soumet un arrêt énergétique avant d'attaquer les mondanités de l'environnement : le plafond, il est vrai, s'est peu à peu rapproché. Nous entamons le long ramping qu'est la galerie des cristaux qu'il nous faut suivre à la queue leu-leu. Plus loin, un trou se dégage sur notre gauche qui, 20 ans plus tôt, vit quelques

spéléos visiblement égarés, apparaître devant Alain en s'exclamant « bonjour, vous êtes spéléos?... » Ce carrefour porte désormais, tout à fait entre nous, le nom de « carrefour des paumés », comme quoi, en grotte, il vaut mieux tenir sa langue!

Rebelote, nous nous retrempons dans l'eau, une grosse marche à droite et nous atterrissons dans une nouvelle galerie de gours, successions de bassins aux flots translucides, objet de quelques ébats aquatiques.

Nouveau ramping dans une galerie basse dite de la voûte mouillante et aboutissement sur une pancarte interpellante : « *Spéléos, cette voie est rapidement siphonnante* », joliment décorée d'une tête de mort. Après avoir rapidement déchargé nos angoisses sur l'autel des futurs disparus, nous attaquons, pleins d'enthousiasme et d'espoir un nouveau quatre-pattes de quelques dizaines de mètres sous un plafond qui se refuse à s'élever. De grandes flaques d'eau nous accueillent mais il est encore possible de tenir le dessus au sec. Le plafond, toujours lui, se joue de nos efforts pour s'appesantir sur nous. Nous nous regardons, nous interpellons, il reste une dizaine de mètres, 10 centimètres d'eau, 30 centimètres de passage bas, pas beaucoup de choix! Alain s'engage le premier, il connaît. Il passe, conseille astucieusement de tourner la tête à droite histoire de ne pas devoir la retourner en chemin ou de ne plus pouvoir la retourner tout court une fois le nez dans l'eau. L'échappatoire se dégage à droite.



Pourpeville : la voûte mouillante (photo Daniel)

Nous nous suivons l'un après l'autre, une oreille dans l'eau, l'autre aux aguets, scrutant le moindre bruit suspect, la moindre suspicion de grimpée

des eaux. Ça passe,..., tous, sauvés des eaux! Mais pas sortis puisque, il est vrai, une autre sortie existe de ce côté qu'est « Pourpelui 2 », sortie bétonnée en prévention de la sottise humaine expliquée plus avant. Pour l'atteindre, il reste une cheminée verticale de 13 mètres s'amincissant, suivie d'une étroiture plane de quelques mètres, la « station Plaisance ».

Alain, qui s'était engagé dans la cheminée, hésite, m'envoie quérir pour tenter le passage. Je me défais de tout harnachement, histoire de ne pas me trouver bloqué et cela passe juste assez pour moi. Alain essaie en vain, suivi de Daniel qu'il fallut retirer en arrière pour l'extraire du guépier. François qui débute la spéléo ne se fait pas prier, il passe malgré une carrure fort proche, cela se joue à quelques millimètres. Mais bon, reconnaissons qu'extraire une néoprène dans de telles conditions, nul n'est tenu! Aucun souci pour Delphine, bien entendu. Aucune appréhension de Pascale qui passe également.

Nous nous retrouvons scindés en deux groupes malgré les multiples tentatives et

Samedi 11 mai : gouffre de Montaigu

Après quelques difficultés à nous lever, départ pour le "gouffre de Montaigu" : une heure de route. En chemin, un chouette épisode nous vit courir après un groupe de chevaux en mal de prairie bien garnie. La propriétaire, accompagnée de sa tribu de jeunes cavaliers, voulu nous remercier. Navré, nous dûmes refuser cet apéritif bien mérité.

La route nous mène jusqu'au sommet de Montaigu d'où l'on peut admirer un paysage à 360 degrés : les vignes ne sont qu'à une encablure de corde, la Suisse est toute proche,...

Après quelques recherches, nous trouvons l'entrée du gouffre au milieu d'un troupeau de vaches qui nous suivraient bien tant nous attisons leur curiosité. La descente est équipée par Daniel et Alain. Le premier puits de 23 mètres assez arrosé ne nous met pas vraiment en appétit, tout comme le 12 mètres qui suit. Ensuite, s'ouvre une galerie de plus en plus large au plafond très plat. Dernier descendu, je rejoins le groupe qui patiente. Sur la droite, s'ouvre une gueule immense avec un puits de 55 mètres d'un seul tenant vertical et de plus de 10 mètres de large. Les abords fort instables ne m'incitent guère à la réjouissance. L'un après l'autre, je vis disparaître

qu'entre temps, les allemands, sur le chemin du retour, nous rejoignent aussi de ce côté et profitent de ce moment difficile pour se ravitailler. Condamné à nous attendre, Daniel nous confie l'appareil photo et nous partons à quatre découvrir la large galerie horizontale qui s'étend d'un côté sur quelques 500 mètres jusqu'à la galerie blanche. C'était visiblement l'objectif de la visite car elle est richement concrétionnée, agrémentée de gours et de bassins du plus joli effet. De l'autre côté, également, de multiples bassins aux couleurs magnifiques et une indication ASCO qui indiquerait la voie vers la sortie bétonnée. Voilà bientôt 7 heures que nous déambulons, il est temps de penser au retour et à l'inévitable galerie de la voûte mouillante qu'il faudra bien franchir dans l'autre sens.

Ce fut chose dite, chose faite. Sur la voie du retour, nous avons rencontré Enrique, compatriote d'adoption, la Belgique n'est jamais très loin en spéléo. Retour au camp à 22 heures précises après 12h de sortie. Un dîner ravioli nous enchante. Il est accompagné d'un vin du Jura.



L'entrée du gouffre de Montaigu : un enchevêtrement de racines (photo Daniel)

mes compagnons, et de décrire avec larges descriptifs à l'appui la vision qui se découvrait sous leurs pieds. Mon tour viendrait, mais quelle ne fut pas ma surprise de m'entendre dire que la corde sur laquelle j'entendais suivre le groupe était fichue, bonne à jeter, suite à un effet chaussette trop prononcé. Était-ce prémédité qu'ils m'envoient sur la vieille corde qui traînait là? Je ne le saurai pas, mais la vue valut le déplacement. Je m'engageai tel un zombie vers

l'ancre gris qui m'avalait! Juste un petit coup d'œil en bas, pas trop long, histoire de voir la direction à prendre...! Fractionné ne rime pas avec facilité! Glaise, tu colles, retiens moi... Quelques mètres plus bas, la vue vaut aussi quoique de manière plus per-spective qu'ex-spectative. Je crois que je pense déjà au retour... Restait un P39 assez marrant car encore plus large, puis un ridicule P11 au regard des précédents, avant une descente dans une petite trémie qui nous vit atteindre l'objectif des moins 210 mètres.

Remontée sans anicroches car j'avais nettoyé la corde en place à la descente, mais quand même quelques envies de sortir au plus tôt de cet avaloir à cailloux. Je déséquipai la dernière partie et fus heureux de retrouver le plancher des vaches. La soirée au camp fut chaude en couleurs puisque gorgées de crêpes salées sucrées flambées qu'on avala sans trop se faire prier.

Retour avec le soleil, et encore un zeste de vacances dans les yeux, dira-t-on...

GRIMP Day aux Grottes de Neptune (08/06/2013)

Pascale Somville



Grande échelle des pompiers (photo Henri)

C'est sous le soleil, si rare ce printemps, que Thomas, Véronique, Vincent, Pascale, Louis et Henri ont participé au Grimp Day aux Grottes de Neptune. Daniel nous a y bien accompagné, mais n'était pas en état de participer aux activités !

Le service GRIMP des pompiers Couvin-Philippeville avait installé pour l'occasion un parcours composé d'une échelle fixe, suivie d'une échelle spéléo, permettant de gravir la falaise juste à la sortie de la grotte touristique, pour redescendre nous avons emprunté une tyrolienne atterrissant de l'autre côté de la rivière, puis un pont de singe et, le final, un rappel depuis le haut de la grande échelle du camion, déployée sur le parking.

En vrac

18/05/2013 : entraînement à Villers-le-Gambon lors du weekend organisé par le SCAP, étaient présents : Véronique, Delphine, Pascale, Jessica, Xavier, Laurent, Louis, Daniel, Michel et Vincent.

27/05/2013 : entraînement à Koekelberg (Audrey, David S., Laurent, Michel, Louis, Daniel et Pascale).

01/06/2013 : Louis, François, Michel et Daniel ont participé à la formation « Techniques de canyon » organisée par l'UBS.

02/06/2013 : formation « Eaux vives », complémentaire à la précédente, et à laquelle ont participé Xavier E., Daniel et Christine.

02/06/2013 : Pascale, Louis, Michel, Laurent, David S. et Ingrid sont allés randonner à Chaudfontaine. Ils se sont ensuite rendus à Angleur pour voir leurs copains qui faisaient trempette dans l'Ourthe. Plusieurs ayant trouvé l'activité intéressante attendent impatiemment la formation 2014 !

02/06/2013 : Nicole, Léon et Isabelle ont participé à une randonnée de 23 kms au départ de Spontin.

09/06/2013 : Séance topo aux Grottes de Neptune

14/06/2013 : Louis et Pascale se sont rendus à Floreffé afin d'explorer (c'est un grand mot, vu la taille du trou !), une cavité qui s'est ouverte dans le jardin d'un habitant de la localité.

21/06/2013 : un souper club a réuni une vingtaine de membres, ce fut l'occasion d'une projection des photos des derniers camps à l'étranger (Ardèche, Alpes Maritimes, Doubs, ...)

22/06/2013 : Nous avons passé une journée agréable sur le site de Bouffioulx, avec au programme du débroussaillage, une révision des techniques de canyoning et une visite du trou Quinet.

23/06/2013 : Topographie dans une carrière souterraine à Cibly (Daniel, Pascale, Laurent, Louis et Delphine).

Alpinisme-Escalade-Spéléo-Randonnée
Matériel de sécurité pour tous travaux en hauteur.



Chaussée de Châtelet 143
6060 GILLY (CHARLEROI)
Tél. 071/42 06 52

OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 10H À 19H.



Ancienne carrière de craie phosphatée de Cibly
(photo Daniel)

Agenda

Date	Activité	Contact
Sam. 17/08/2013 Dim. 18/08/2013	Entraînement et souper des Troglodytes Ne pas oublier de réserver pour le souper !	Michel Sténuit (0478/54.39.44)
Sam. 24/08/2013	Nuit Européenne des Chauves-souris (soirée officielle sur une cinquantaine de site)	Natagora (chauve-souris.be)
Dim. 25/08/2013	Entretien de la toiture du local Plus on sera de bras, plus vite ça ira !	Daniel 0495/94.22.85 Eric (0496/54.27.68)
Sam. 31/08/2013	Nuit Européenne des Chauves-souris (Parentville Couillet)	Natagora (chauve-souris.be)
Du sam. 31/08/2013 au dim. 07/09/2013	Alpes Maritimes	Alain Meyskens
Sam. 28/09/2013 Dim. 29/09/2013	Brevet A + Brevet B : carrière de Villers-le-Gambon	UBS (speleoubs.be)
Sam. 05/10/2013 Dim. 06/10/2013	Journées Nationales de la Spéléologie : Grottes de Neptune (Tout public)	Pascale 0476/429.496
Du sam. 26/10/2013 au sam. 02/11/2013	Expé club : Vercors (voir invitation en page 2)	Pascale 0476/429.496 Daniel 0495/942.285